



Tout en rondeur

L'architecte d'intérieur
Anne-Sophie Pailleret
signe la métamorphose
d'un appartement parisien
en un écrin lumineux
et vibrant, où courbes et
couleurs pastel dessinent
une nouvelle harmonie.

par Audrey Schneuwly
photos Nicolas Mathéus



Passage obligé

Dès l'entrée, la douceur est de mise avec la teinte vert d'eau "La Fragilité" (Ressource). Le tabouret "Butt" en marbre signé Kelly Wearstler, la console "Mirage" de Patrick Schols accueillant la lampe "Don Giovanni" d'India Mahdavi et le tableau "00614 Speicher" d'Eberhard Ross (Amélie du Chalard) marquent la transition vers le salon. Banquette sur mesure (tissu Le Manach), tapis "Criss Cross" d'India Mahdavi (CC-Tapis) et lustre en plâtre sur mesure.



« Loin de la page blanche, ce projet titanesque n'en était pas moins exaltant, raconte l'architecte d'intérieur Anne-Sophie Pailleret. J'ai reçu un vrai brief de la part de mes clients avec qui j'avais déjà travaillé. Je connaissais leur univers, leur goût pour les couleurs pastel et l'art ainsi que leur regard de collectionneurs, ce qui nous a permis d'imaginer ensemble cet écrin singulier. »

Un lieu qu'il a fallu repenser de fond en comble puisque les 300 m² de cet appartement parisien répartis sur trois niveaux n'avaient plus rien d'exploitable. Les cloisons ont été abattues, les volumes ouverts et les faux plafonds supprimés pour retrouver une hauteur de quatre mètres et ainsi offrir une nouvelle respiration à ce vaste ensemble désormais traversant et baigné de lumière.

Dès l'entrée, les lignes droites s'effacent au profit de rondeurs organiques qui rythment tout l'appartement : îlot de cuisine, banquette serpentine, tête de lit bombée, console bedonnante, arches... Quant aux couleurs, elles racontent aussi une histoire. Ici, rose et vert mènent la danse, mais dans des teintes très diluées, évoquant les aquarelles et se répondant au gré des pièces. Côté matières, le registre oscille entre brut et précieux. Anne-Sophie Pailleret a manié avec harmonie l'onyx vert et le zellige dans la cuisine, la chaux et le béton ciré version nude dans la salle de bains, le cuir et les étoffes dans le dressing... De ce chantier d'envergure émerge un décor où souffle une poésie pastel, entre rigueur architecturale et fantaisie assumée ■ Rens. p. 176.

Entrez dans la danse

Votre défi : trouver des angles saillants dans ce salon ! Murs et plafond concaves, arches menant à la cuisine, mobilier courbe... tout y célèbre la rondeur. Canapé sur mesure (tissu Métaphores), table basse "Rosie" en stuc marbre (Uchronia), lampadaire "Unity" de Roman Plyus, banc "Ceramic Modular" de Rino Claessens (Galerie Scène Ouverte), bout de canapé "Tribu" en béton de Frédéric Imbert (Galerie Jag). À gauche, chaise "Girafa" de Juliana Lima Vasconcellos (The Invisible Collection), applique "Objet 6" (Hiromi chez Chiara Colombini). Tapis "Backstitch" (Gan Rugs). Au centre, le tableau de Vincent Lemaire (Amélie du Chalard) fait écho aux nuances de vert du salon et de rose de la cuisine en arrière-plan.

Tenture animalière aux nuances de vert
et d'abricot d'un côté, **textiles aux accents exotiques**
de l'autre, les pièces à vivre font sensation





← **Fantaisie partagée**

Nappe aux accents exotiques (tissu Schumacher) et rideaux fleuris (Holland & Sherry) insufflent un vent printanier à la salle à manger, un brin chahutée par le tableau "Crocodiles Blancs" de Gilles Aillaud. La suspension "Cloud 19" (Studio Apparat) à la galerie Triode) chapeaute la table et les chaises en chêne brut tapissées d'un tissu rayé (C&C Milano). Applique "Objet 6" (Hiromi chez Chiara Colombini). Poufs "Assieds-Toi" (Selfridges) et tapis "Aravis" en laine (Toulemonde Bochart).

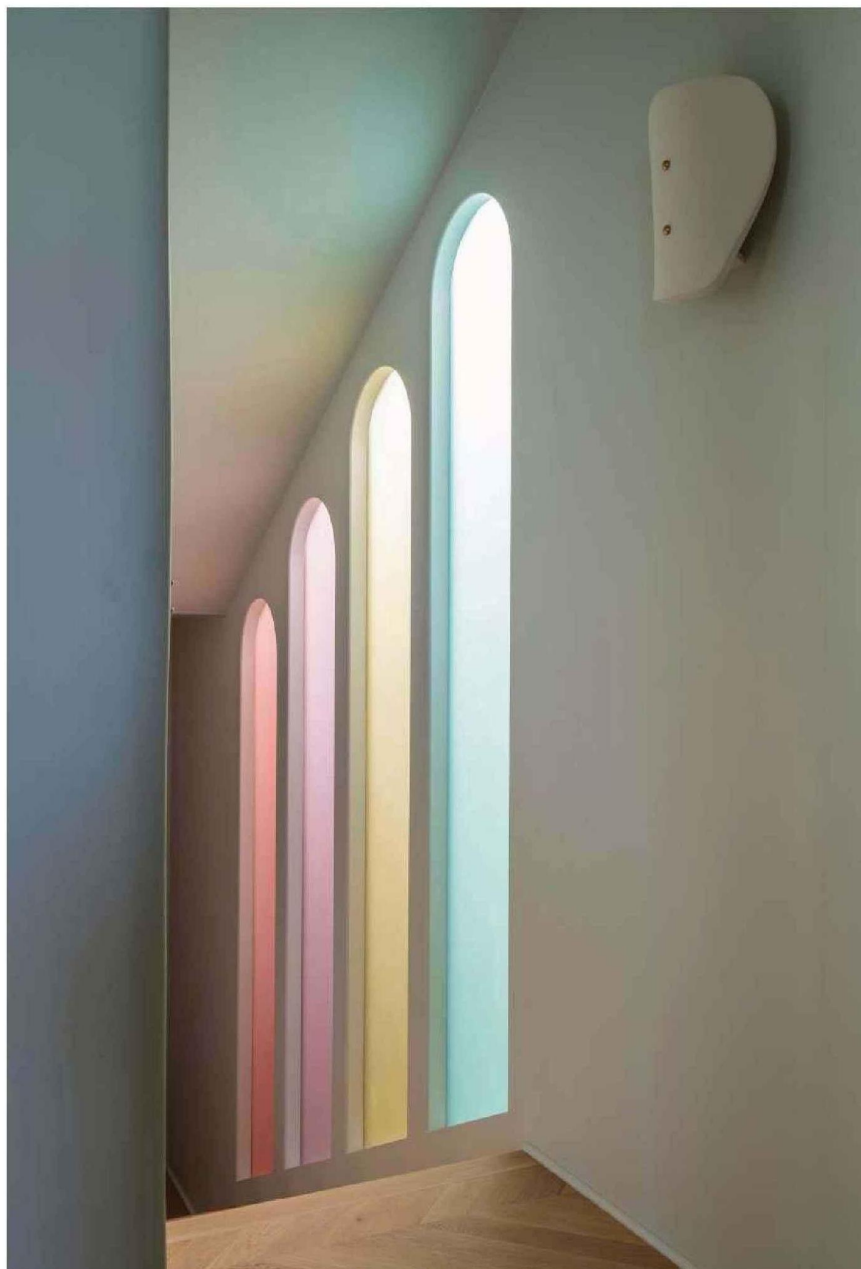


↗ **D'un monde à l'autre**

Séparée du salon par deux arches, la cuisine se pare d'une tenture murale animalière "Panneau japonais" (Clarence House) qui réveille la palette pastel du lieu. L'applique "Mae" en grès chamotté d'Amande Haeghen (Chiara Colombini) pique la curiosité. Au fond, dans le salon, un assemblage d'œuvres signées Gilles Aillaud.

↑ **Show devant !**

La cuisine révèle un sculptural îlot en onyx vert entouré de tabourets "Irun" en métal peint (The Masie), associé à une cheminée habillée de zelliges bruts et à une palette rose pâle aux murs. Façades des placards brossés à la chaux (Ressource). Sur le plan de travail, vase "Pompei" d'Alissa Volchkova (Galerie Scène Ouverte). Suspension en céramique raku et chêne réalisée par Fabienne L'Hostis et Jean Briec Atelier.



Arc-en-ciel maîtrisé

Dans le passage menant aux chambres, Anne-Sophie Pailleret a remplacé une sculpture de verre brutaliste par ces arches modernes en verre dépoli dégradé et teinté dans la masse. Applique signée François Bazin.

Ici, des formes organiques effleurent le plafond, là, **une enfilade d'arches colorées structure le couloir**



Twist ludique

Dans la chambre parentale, l'architecte d'intérieur a dessiné le dressing en chêne gougé sur mesure et dissimulé les gaines techniques sous des formes organiques qui colonisent l'air de rien le plafond. En écho à ces lignes courbes, le lit sur mesure tapissé de tissu (C&C Milano) est habillé d'un dessus-de-lit et de coussins assortis (Métaphores). Chevet en chêne massif sculpté signé Agnès Studio et lampe de Roman Plyus. Au premier plan, à gauche, applique en terre cuite (New Volumes) et tableaux de Caroline Rennequin. Tapis de Vincent Van Duysen (Zara Home).



Tombé parfait

Malin et pratique ! Le dressing de la propriétaire fait le trait d'union entre la chambre et la salle de bains. Il se compose de deux penderies dissimulées derrière d'épais rideaux (Jules & Jim), entre lesquelles évolue un comptoir XXL sur mesure tapissé de mousse et de cuir. Moquette (Codimat). Suspensions (Beauvamp).

